

# La foi

Amir Al Nahl

Ce présent article est une maigre tentative d'apporter quelques informations susceptibles d'intéresser le chercheur et le croyant à propos d'un sujet aussi passionnant que profond. Il découle de la lecture d'un article traitant de la foi que l'on m'a conseillé – et j'en profite au passage pour saluer et remercier chaleureusement la personne derrière ce conseil. Il s'agit du petit texte de l'illustre Emmanuel d'Hooghvorst, intitulé simplement : « La Foi »<sup>301</sup>. Ce dernier a su retenir toute mon attention tant par la justesse de ses mots que par l'éloquence des idées véhiculées et un point en particulier a provoqué mon envie d'écrire. Ce que EH exprime se retrouve dans la littérature islamique chiite et mon souhait est de partager humblement mes maigres connaissances à ce propos afin de valoriser et souligner l'unité dans les traditions.

Dans son article, EH nous indique que la foi est une vertu pouvant s'envisager sous deux formes, l'une théologique et l'autre théologale et c'est ce point particulier et central qui a retenu mon attention. Lisons à ce propos le verset 14 de la sourate 49 :

*Les Bédouins ont dit : « Nous avons la foi. » Dis : « Vous n'avez pas encore la foi. Dites plutôt : Nous nous sommes simplement soumis, car la foi n'a pas encore pénétré dans vos cœurs. Et si vous obéissez à Allah et à Son messager, Il ne vous fera rien perdre de vos œuvres. » Allah est Pardonneur et Miséricordieux.*

Dans ce passage coranique, le Prophète Muhammad explique à des bédouins que la foi est quelque chose qui pénètre les cœurs et non qui se trouve sur la langue. Il leur conseille

---

<sup>301</sup> Cf. Emmanuel d'Hooghvorst, *Le Fil de Pénélope*, op. cit., t. II, pp. 403-405.

donc de dire plutôt qu'ils sont soumis car rien n'est entré dans leurs cœurs. Ce verset exprime également le fait que beaucoup de gens, symbolisés par les bédouins, pensent avoir la foi alors qu'en réalité ils ne l'ont pas. Dans la théologie chiite, cela situe la différence entre *Al Islam*, qui veut littéralement dire « la soumission », et *Al Iman*, qui veut littéralement dire « la foi ». C'est une différence majeure qui envisage la croyance sous deux aspects comme le fait EH dans son article.

Pour appuyer ce propos, la littérature chiite basée sur les récits de la Sainte Famille prophétique, les *Ahl al Bayt*, (littéralement « les gens de la Maison »), approfondit ces deux sujets s'apparentant à ce que EH exprime dans les deux aspects de la foi. Dans un hadith, un homme est venu voir l'Imam As Sadiq et lui a demandé ce qu'était l'Islam. Ce dernier lui a répondu : « L'Islam est ce que les gens ont accepté publiquement comme le fait que personne ne mérite d'être adoré en dehors d'Allah, qui n'a pas d'associé. Que Muhammad est Son serviteur et Son messager, qu'il est obligatoire d'accomplir la *Salat* (prière), de payer la *Zakat* (charité), d'accomplir le *Hajj* de la Maison et de jeûner le mois de Ramadan. C'est cela l'Islam. » Puis l'homme lui a demandé ce qu'était la foi (*Al Iman*) et ce dernier a répondu : « L'Iman est ce qui réside dans le *Qalb* (le cœur) et qui est reconnu par les actes accomplis, tandis que l'Islam coule à travers la langue, les mots seulement. »

Selon les gens de la Sainte Demeure Prophétique, les bédouins dans le verset cité n'avaient que l'Islam, c'est-à-dire l'attestation de soumission de Dieu et ses commandements, alors qu'ils pensaient avoir la foi. C'est comparable à ce que décrit EH : « une foi un peu sentimentale mais surtout intellectuelle où l'esprit s'incline devant l'évidence de l'existence de Dieu ». Or la foi est tout autre, elle pénètre et réside dans le cœur et nos actes sont en concordance avec elle. Cela corrobore les dires de EH sur la foi théologique, celle qui : « pénètre toute notre vie et qui règle notre comportement dans ce monde et qui possède quelque valeur aux yeux de Dieu ». Cette foi théologique

serait supérieure à la foi théologique car beaucoup plus rare et exprimerait un lien de familiarité avec Dieu, selon EH. Dans un commentaire exégétique chiite à propos du verset cité en début de cet article (Sourate 49, verset 14), l'Imam Redha aurait dit : « Ne voyez-vous pas que l'*Iman* est autre et supérieur à *Al-Islam* ? » Dans un autre hadith situant la différence entre la foi et la soumission, l'Imam as Sadiq dira ceci : « L'*Iman* est inclus dans l'*Islam* mais l'*Islam* n'est pas inclus dans l'*Iman*. L'*Iman* est ce qui se trouve dans les *Qalub* (cœurs) et l'*Islam* est ce qui légalise les mariages et les héritages et protège les vies. »

La théologie chiite à partir de cette distinction va distinguer deux sortes de personnes dans le giron islamique : les musulmans et les croyants. Les *Muslimoun* et les *Mo'min*. Les premiers appartenant à l'islam, à la foi théologique, celle qui se trouve sur les langues, les autres appartenant à l'Iman, à la foi théologique, celle qui pénètre le cœur. Le Coran regorge de cette distinction dans plusieurs endroits, parfois exhortant les *Muslimouns*, d'autres fois appelant et décrivant les *Mo'min*. Beaucoup ne font pas la distinction et préfèrent mettre tout le monde dans le même paquet alors qu'il existe une distinction capitale entre celui qui reconnaît l'évidence et qui s'incline par l'esprit et celui qui est pénétré par la foi dans son cœur, se tournant exclusivement vers Son Seigneur et agissant en concordance. D'ailleurs pour appuyer cela, il y a un hadith attribué à l'Imam as Sadiq qui dit en parlant des *Ahl al Bayt* : « Notre affaire est difficile, de plus en plus difficile à supporter et seul peut le faire un ange de proximité ou un Prophète Messager ou un croyant testé pour la foi dans le cœur par Dieu ».

EH écrit ensuite que le vrai croyant, celui dont la foi est théologique, est toujours calme, serein et joyeux et à cet égard l'Imam as Sadiq dit : « Dieu aime celui qui l'aime, et celui que Dieu aime est toujours serein, calme et l'esprit joyeux ». Puis EH nous dit que si nous avons la foi, nous devons demander à Dieu ce que l'on voudra et qu'Il nous l'accordera. Cela se retrouve dans un récit *qudsi*, c'est-à-dire un récit attribué

directement à la divinité où celle-ci parle du croyant ayant la foi : « Quand Je l'aimerai, Je serai ses oreilles pour écouter, ses yeux pour voir, sa langue pour parler et ses mains pour tenir ; s'il M'appelle, Je lui répondrai, et s'il Me demande, Je lui donnerai. »

À la fin de son article, EH ajoute quelque chose à sa définition de la foi théologale. Il écrit qu'il ne faut pas seulement avoir la foi en Dieu mais la foi en l'amour de Dieu. Cela me fait penser au récit de l'Imam as Sadiq : « L'une des plus fortes poignées de la foi est d'aimer pour l'amour de Dieu ». Il y a également ce magnifique récit attribué au Prophète Muhammad qui dit : « Ceux qui aiment pour Dieu se trouveront à la droite de Dieu et sur une terre verte et fraîche, à l'ombre de Son trône, le jour de la résurrection. Leurs visages seront plus blancs que la neige et plus brillants que le soleil. Tous les anges stationnés à proximité et tous les prophètes nommés seront envieux de leur position. Les gens demanderont qui ils sont. On leur répondra : 'Ce sont ceux qui ont aimé pour l'amour de Dieu.' » EH ne se trompe pas dans sa description du vrai croyant selon la théologie chiite, il le décrit de manière très juste et très fidèle aux textes.

Je terminerai par un récit que je trouve magnifique et qui est attribué à l'Imam Hussain. Il dit : « Il existe trois types d'adorations et d'adorateurs. Le premier groupe sont des adorateurs commerçants car ils adorent Dieu pour négocier leur entrée au paradis. Le deuxième groupe sont des adorateurs esclaves car ils adorent Dieu car ils ont peur de l'Enfer. Et enfin le dernier groupe est celui des adorateurs libres car ils adorent Dieu par amour pour Lui et par reconnaissance de Sa Grandeur et cela leur suffit. Ce dernier groupe est supérieur aux deux premiers. »